La guerre civile menace en RDC

Le Monde | 30.11.11La RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC, le "Congo-Kinshasa"), deuxiÃ¨me plus vaste pays d'Afrique, l'un des plus peuplÃ©s et des plus misÃ©rables, est, une fois de plus, au bord de la guerre civile.Cette situation ne devrait laisser personne indiffÃ©rent : ni l'ONU, ni les grandes puissances qui prÃ©tendent s'intÃ©resser Ã l'Afrique, et encore moins les multinationales de tous bords qui exploitent les immenses ressources miniÃ¨res de la RDC.
C'est un pays dÃ©jÃ saignÃ© par des annÃ©es de conflits civils et rÃ©gionaux (1998-2002), qui ont provoquÃ© des centaines milliers de morts. Immense - quatre fois la France -, il est Ã peine contrÃ´lÃ© par le pouvoir central et il est parcouru de bandes armÃ©es qui pillent, violent et tuent. La perspective d'un regain de guerre civile y est encore plus cauchemardesque qu'ailleurs.Mais nombre d'observateurs sur place ne l'excluent pas au lendemain d'Ã©lections prÃ©sidentielle et lÃ©gislatives qui se sont tenues dans le chaos. Elles ont eu lieu lundi 28 novembre. Le rÃ©sultat de la premiÃ¨re - un scrutin Ã un tour - devrait Ãªtre connu le 6 dÃ©cembre ; celui des secondes, en janvier. Les opÃ©rations de vote ont Ã©tÃ© marquÃ©es par la confusion, la fraude et la violence. Sur les dix candidats qui s'opposaient au prÃ©sident sortant, Joseph Kabila, quatre parmi les plus importants ont dÃ©jÃ demandÃ© l'annulation du scrutin. Dans un pays oÃ¹ tout homme politique qui se respecte dispose d'une petite armÃ©e privÃ©e, ce n'est pas lÃ affaire de simple contestation politico-juridique.Tous les regards se tournent vers le mystÃ©rieux Joseph Kabila (40 ans). Le prÃ©sident congolais est un taiseux, aux apparitions rares, un jeune homme au destin pour le moins inattendu. Son camp est soupÃ§onnÃ© de manipuler la commission de contrÃ´le des Ã©lections.Joseph Kabila Ã©tÃ© propulsÃ© au pouvoir - on n'ose dire Ã la tÃªte de l'Etat, tant celui ci est en miettes - Ã 30 ans, en 2001. C'Ã©tait aprÃ¨s l'assassinat de son pÃ¨re, Laurent-DÃ©sirÃ©, qui avait fait tomber, en 1997, le vieux dictateur Mobutu Sese Seko.Joseph a "lÃ©gitimÃ©" sa prÃ©sence Ã la prÃ©sidence lors d'un prÃ©cÃ©dent scru 2006, dÃ©jÃ contestÃ© et dÃ©jÃ marquÃ© par la violence. Il entend rester en place et accomplir un nouveau mandat. Son bila est pourtant des plus maigres. Le pays est ravagÃ© par la corruption et sous-administrÃ©. Le sous-sol regorge de richesses gÃ©ologiques : or, diamants, cobalt, cuivre, uranium, coltan, pÃ©trole. Mais l'Ã©crasante majoritÃ© des quelque 68 millions de Congolais vit dans la misÃ¨re : l'espÃ©rance de vie est de moins de 55 ans, le revenu de 1,25 dollar par jour.La faiblesse et la corruption de l'administration centrale expliquent la malÃ©diction de la RDC : elle est incapable d'organiser l'exploitation de ses ressources. Pays voisins et multinationales miniÃ¨res s'y comportent souvent en prÃ©dateurs.La Chine, les Etats-Unis, l'Europe ont besoin des trÃ©sors que recÃ¨le le sous-sol du pays ; elles ne peuvent se dÃ©sintÃ©resser de ce qui s'y passe en surface.